

La dame de compagnie

Johannie Cantin

Numéro 130, été 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/86755ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Cantin, J. (2017). Compte rendu de [La dame de compagnie]. *Cap-aux-Diamants*, (130), 54–55.



Gilles Boutin. *À la découverte du Nunavik*. Québec, Les Éditions GID, 2014, 223 p.

Le photographe derrière le très bel ouvrage *Les aurores boréales Québec-Nunavik*, en 2009, nous revient cette fois avec *À la découverte du Nunavik*. Le livre s'ouvre sur une inspirante photo, présentant le brouillard qui se lève sur le Nunavik, comme si l'auteur voulait mettre en image son objectif, soit de lever le voile sur cette contrée du nord du Québec, souvent mal connue.

Force est de constater qu'il s'agit d'un pari tenu pour ce photographe lévisien. Le livre met en lumière, tel un carnet de voyage, les vies au Nord : celles de Kuujuaq, Kangiqsualujuaq, Salluit, Ivujivik et le parc national des Pingualuit. Par de courts textes, la réalité quotidienne tributaire de l'éloignement est présentée, que ce soit sous l'angle économique, endroit où 2 litres de Dr Pepper coûtent 9,99 \$ et le lait 2 % Lactantia 6,99 \$, ou par toutes autres facettes. Il y détaille notamment l'indispensable transport aérien, les congélateurs communautaires, les médias locaux, l'eau potable et la gestion des eaux usées, la tradition du Candy Drop de Kuujuaquq et son pilote de brousse Jonny May, la nourriture et la langue ainsi que l'importance du hockey, sans oublier naturellement les incontournables *inuksuit*, ces repères de pierre, et les aurores boréales. Il dépayse son lecteur avec quelques textes, rappelant notamment à la mémoire oubliée le massacre des chiens de traîneau perpétré dans les années 1950 et 1960, ou avec la photographie, comme celle de l'école

d'Inukjuak avec ses motoneiges et ses VTT dans le stationnement.

L'auteur livre son expérience personnelle de baroudeur y ayant séjourné à seize reprises durant les huit dernières années. Par des extraits de son journal de bord, le lecteur a l'impression de faire le voyage avec l'auteur-photographe. Abondamment illustré et truffé d'informations pertinentes pour le visiteur, l'ouvrage est un véritable guide de séjour. Cependant, Gilles Boutin ne cache pas sa complaisance envers les Inuits : « c'est seulement le côté positif de la vie au Nunavik que je tiens à partager dans ce livre, lequel exclut les nombreuses problématiques de la vie dans le Nord » (p. 11).

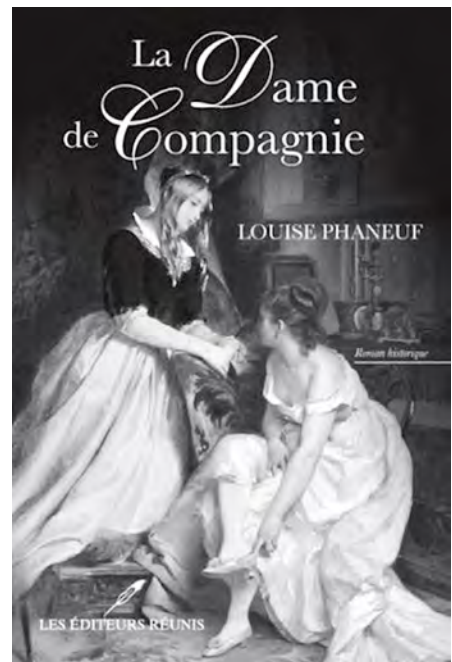
À lire pour mieux comprendre la réalité des Nunavimmiut, ces nomades devenus sédentaires, et à regarder pour découvrir les beautés du Nord, dont les magnifiques phénomènes que le ciel donne en spectacle : les aurores boréales, mais également d'autres manifestations comme l'arc-en-ciel de la gloire. Un ouvrage où l'on sent toute la chaleur que l'auteur porte à cette région de grand froid.

Pascal Huot

Louise Phaneuf. *La dame de compagnie*. Les Éditions réunis, Marieville, 2016, 366 p.

L'action se déroule en 1885 alors que la métropole montréalaise subit les foudres d'une épidémie de variole. Afin de protéger sa fille Amelia déjà affaiblie par la tuberculose, un riche banquier de Montréal décidera de l'envoyer quelque temps à Saint-Jean-d'Iberville afin qu'elle s'éloigne de la menace. Géraldine Grant, quant à elle, est une jeune femme modeste, forcée d'abandonner ses études et de travailler à l'asile des Sœurs grises depuis le décès de son père. C'est par un concours de circonstances particulières que Géraldine deviendra la dame de compagnie d'Amelia.

Les deux jeunes filles feront rapidement connaissance et il naîtra entre



elles une complicité plus forte que tout. Faisant fi des conventions, elles surprendront même leur entourage tant leur amitié sera inattendue, mais surtout inébranlable.

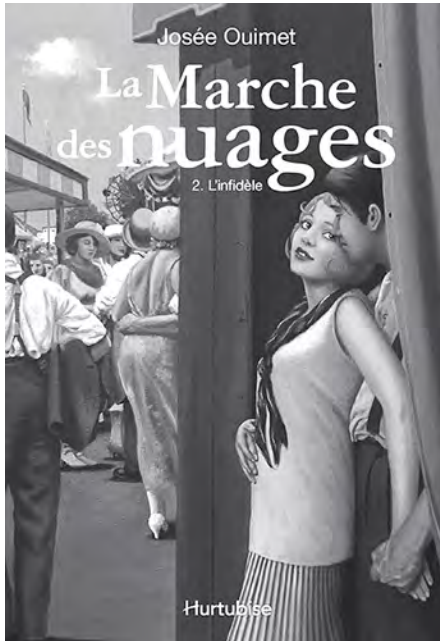
L'auteure de ce roman, Louise Phaneuf, nous offre donc, en plus de la magnifique histoire d'amitié entre deux jeunes femmes que tout semble opposer, une incursion dans le quotidien du XIX^e siècle tant dans les familles modestes que dans les plus bourgeoises. Il sera alors intéressant de suivre les deux héroïnes afin de voir comment elles réussiront à préserver leur amitié au-delà des conventions de l'époque.

Un livre magnifiquement écrit avec des personnages attachants, authentiques et qui nous donne envie de croire qu'il en a été ainsi pour vrai. Bien que le sujet des dames de compagnie ait été maintes fois exploité dans la littérature par le passé, l'auteure le présente sous un jour nouveau et c'est ce qui donne tant de fraîcheur à l'œuvre. Abordant des thèmes aussi délicats que les écarts entre classes sociales, la maladie, la mort et la résilience, Louise Phaneuf réussit à nous captiver du début à la fin.

Comment ne pas tomber sous le charme de ses deux attachantes demoiselles tout droit sorties du XIX^e siècle, mais avec une

vision de la vie et des relations humaines qui rendrait jaloux certains contemporains? Nul doute que ce roman saura plaire aux amateurs de belles histoires.

Johannie Cantin



Josée Ouimet. *La marche des nuages, 2. L'infidèle*. Hurtubise, Montréal, 2016, 392 p.

Avec ce deuxième tome de *La marche des nuages*, tout aussi captivant que le premier, Josée Ouimet marque le retour de Damase Huot et d'Edwina Soucy. Ces deux personnages incroyablement attachants sont bien loin d'être au bout de leurs peines dans la suite attendue de cette saga historique si prometteuse. L'histoire se déroule après la Première Guerre mondiale. Les soldats sont de retour au pays et les déserteurs, malgré la gravité de leur infraction, peuvent dorénavant acheter leur pardon. Doucement, la vie tente de reprendre son cours malgré les atrocités que plusieurs ont vécues et les épreuves que la vie continue de mettre sur leur route. Damase et Edwina seront à nouveau réunis, mais dans des circonstances tout à fait particulières et inattendues. Ils apprendront bien vite que la vie n'a pas fini de les mettre à l'épreuve.

Une fois de plus, l'auteure nous démontre tout son talent en nous transportant dans l'univers de Sainte-Hélène-de-Bagot durant les années 1920. Pour les amateurs de romans historiques, *La marche des nuages* est sans conteste une série à lire. Le style littéraire ainsi que le rythme de l'œuvre entraîneront les lecteurs dans l'action et il sera difficile de quitter ce livre sans vouloir y revenir rapidement. Certains diront, un roman historique de plus. Pour ma part, je trouve qu'il s'agit plutôt d'une histoire passionnante dans laquelle j'ai plongé sans réserve en mettant de côté mon esprit critique d'historienne et où je me suis abandonnée tout simplement au plaisir de la littérature.

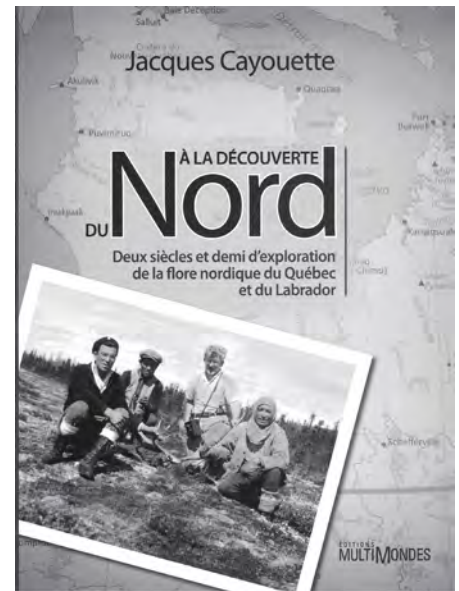
Johannie Cantin

Jacques Cayouette. *À la découverte du Nord, deux siècles et demi d'exploration de la flore nordique du Québec et du Labrador*, Québec, Éditions MultiMondes, 2014, 363 p.

Faire découvrir et documenter la flore nordique du Québec et du Labrador au nord du 54^e degré de latitude, telle est l'ambition de ce très beau livre réalisé par le botaniste chercheur et conservateur adjoint de la collection nationale de plantes vasculaires (Herbier DAO) au ministère Agriculture et Agroalimentaire Canada.

Ce livre est le résultat de plusieurs décennies de compilation de données historiques et scientifiques sur les explorations botaniques réalisées dans le nord du Québec depuis plus de 300 ans. Il est divisé en 7 parties et comprend 27 chapitres.

La première partie de l'ouvrage porte sur les sciences naturelles à la baie d'Hudson du XVII^e au XIX^e siècle. On y découvre le rôle marquant de la Société royale (Angleterre) et de la Compagnie de la Baie d'Hudson. On y apprend que l'une des premières descriptions de la végétation du Québec-Labrador, en 1672, provient de Zachariah Gillam et de Charles Bailly. La deuxième partie du livre, sans doute la plus originale de l'ensemble de l'œuvre,



occupe 65 pages et porte sur l'héritage botanique des missionnaires moraves au Labrador. Dans cette section, Jacques Cayouette démontre ses qualités de chercheur. Il réussit non seulement à identifier les écrits des missionnaires moraves, mais à localiser les herbiers qu'ils ont constitués et rassemblés dans diverses collections muséales et universitaires dans le monde. L'auteur accorde également une place importante à Joseph Banks, instigateur des premières récoltes botaniques des missionnaires moraves. Ces derniers contribueront à la constitution de nombreux herbiers en Amérique du Nord. La troisième partie de l'ouvrage touche aux premières contributions canadiennes. On y traite des postes de la Compagnie de la Baie d'Hudson qui furent à l'origine de récoltes de plantes nordiques et de l'apport de la Commission géologique du Canada. La quatrième partie touche aux contributions américaines et européennes jusqu'aux années 1950. La cinquième dresse le portrait des figures dominantes de la botanique nordique. On y découvre l'apport de Gérard Gardner, Ernest Lepage, Jacques Rousseau et Marcel Raymond.

La sixième partie est relative aux projets de recherche botanique entrepris par les universités québécoises et le gouvernement du Canada avec le Musée canadien de la nature. L'auteur recense